

Johanni Le Guillerm

attraction Le Pas Grand Chose

Dossier de présentation



© Joanne Azoubel

Le Pas Grand Chose

Tentative Pataphysique Ludique

Attraction emprunte de nombreuses formes spectaculaires : spectacles, performances, expositions, sculptures... Il ne lui manquait que les mots.

Dans sa conférence sur le pas grand chose, Johann Le Guillerm met à nu son cirque mental et nous fait entrer de plain-pied dans quelque chose de son pas grand chose ou comment recréer le monde à partir du point minimal. Sauf que quand Johann Le Guillerm dialogue avec le point, l'aventure prend des tours extrêmement inattendus. Dès les premiers mots, le raisonnement résonne étrangement. Très vite on comprend qu'entrer dans les méandres de ce cerveau réfractaire nous fera perdre nos repères les plus élémentaires. La démonstration du conférencier semble implacable, ses expérimentations à vue très convaincantes. Mais derrière les apparences, jaillit une vision du monde qui met nos logiques en déroute. On est saisi de vertige, le déséquilibre menace, le tourbillon est permanent.

Car accepter de penser contre le monde, c'est abandonner nos a priori et peut-être aussi nos a posteriori...

« Démêler le monde pour créer mon propre sac de nœuds, ne me l'a pas rendu plus limpide, bien que la seule chose qui m'apparut plus claire, était que je n'y voyais pas mieux. »

Note d'intention

Le Pas Grand Chose s'inscrit dans la continuité des recherches sur les points de vue que j'ai entamées en 2001 avec le projet *Attraction*.

Attraction est une utopie, l'affirmation que le monde peut être réélabéré par soi-même pour ne pas le subir mais mieux l'éprouver, le penser, le vivre. Cette reconstruction poétique s'écarte des chemins tracés pour créer de nouvelles alternatives en résistance radicale aux prêt-à-penser.

Attraction s'est constitué à la manière d'un laboratoire de recherche en postulant le monde comme matière soumis à des lois physiques que sont les flux, les équilibres, les énergies, l'espace, le temps, les transformations et autres mutations naturelles. Je suis parti de 0 (le minimal : le point), du chaos des origines pour faire le tour de ce « monde matière ».

En cherchant d'autres chemins expérimentaux, il s'agit de permettre une réorganisation du regard sur notre environnement en perturbant les fausses évidences. Le monde est ce qu'on en voit et ce qui nous est invisible. Pour l'appréhender entièrement, il faut admettre une vision qui prenne en compte la multiplicité des points de vue - même contraires - portés sur lui. Le monde est un volume dont on ne peut voir toutes les faces, je cherche à en découvrir chaque jour de nouveaux espaces.

Attraction décline mes expérimentations en plusieurs médias : *Secret et Secret (temps 1 & 2)*, spectacle sur piste en mutation / *Les Imaginographes*, outils d'observation / *La Transumante*, performance / *La Motte* et *Les Imperceptibles*, sculptures en mouvement / *Les Architextures*,

sculptures monumentales autoportées / *Les Broglios*, Poèmes graphiques / *Les Droliques*, fleurs cinétiques aquatiques / *L'Aplanatarium*, observatoire d'objets planants / *Encatation*, expérience culinaire.

Je souhaite aujourd'hui explorer les ressorts de la conférence spectacle pour révéler une autre facette de ce paysage obstinément élaboré depuis 17 ans. Le mode de la conférence permet d'adopter une posture très repérée de transmission d'un savoir mais qui appartient au scientifique ou à l'intellectuel. Je souhaite m'emparer de ce moyen pour y parler de la science de l'idiot, ma science (celle de celui qui ne sait pas mais qui tente le savoir). Reprendre ce terrain aux détenteurs d'un savoir académique pour y instiller d'autres savoirs, empiriques. *Le Pas Grand Chose* est un élément composant qui, seul évoque peu, mais qui à l'observation s'avère essentiel. Si on devait le traduire, il pourrait être comme un noyau, une cellule, un électron, micro-particules qui composent le Tout. En ce sens, parler du pas grand chose permet d'aborder l'Univers... Tout commence par une observation qui est devenue expérimentation : ce que je vois me cache toujours quelque chose qui est derrière ce que je vois. Premiers vertiges, premiers doutes, premières perturbations des évidences. La suite est encore certainement en train de s'écrire...

Johann Le Guillerm

2 n'a pas
le temps
d'exister qu'ils
sont déjà 3 ou
4.
Le 1 ne serait
donc pas
seul mais au
minimum 4

Si ce que je vois me cache toujours quelque chose qui est derrière ce que je vois, quelle science peut affirmer fournir des clés sérieuses de compréhension du monde ? Et si on reprenait tout à 0 ?

Partir du pas grand chose, un point, un minimal. Décider que comme la cellule ou l'électron, il sera l'élément d'un tout, ici, l'Univers. Observer, expérimenter, chercher des solutions pataphysiques, cette science du particulier qui a fait de l'exception sa règle et ouvert la voie aux solutions imaginaires...

Dès les premiers mots, on sait que l'on pénètre le cerveau d'un chercheur rebelle à l'enfance troublée. D'affirmations au pied de la lettre en élucubrations ahurissantes, le conférencier teste, démontre, déduit, livre à vue le fruit de ses expérimentations aussi hasardeuses et loufoques qu'essentielles et vertigineuses.

Eloge de l'idiotie comme remède aux prêt-à-penser, *Le Pas Grand Chose* explore un «tour de vide» rempli d'interrogations abyssales. Mais derrière l'absurdité des raisonnements, affleure une philosophie de l'à peu près ou de l'infime différence - question de point de vue - qui contient sans doute toute la réalité.

Il y a du génie - non répertorié - derrière cette pensée réfractaire à nos logiques ordinaires. Et comme un appel d'air aussi face à l'ordre établi.

Et si aucune nouvelle science ne s'invente là, il reste l'essentiel, une poésie singulière nimbée d'un nuage de craie devenu poussières d'étoiles. *Le Pas Grand Chose* est aux confluent de la conférence, de la performance et du spectacle. Le dispositif emprunte donc à la conférence, la forme ritualisée : discours, plateau, micro.

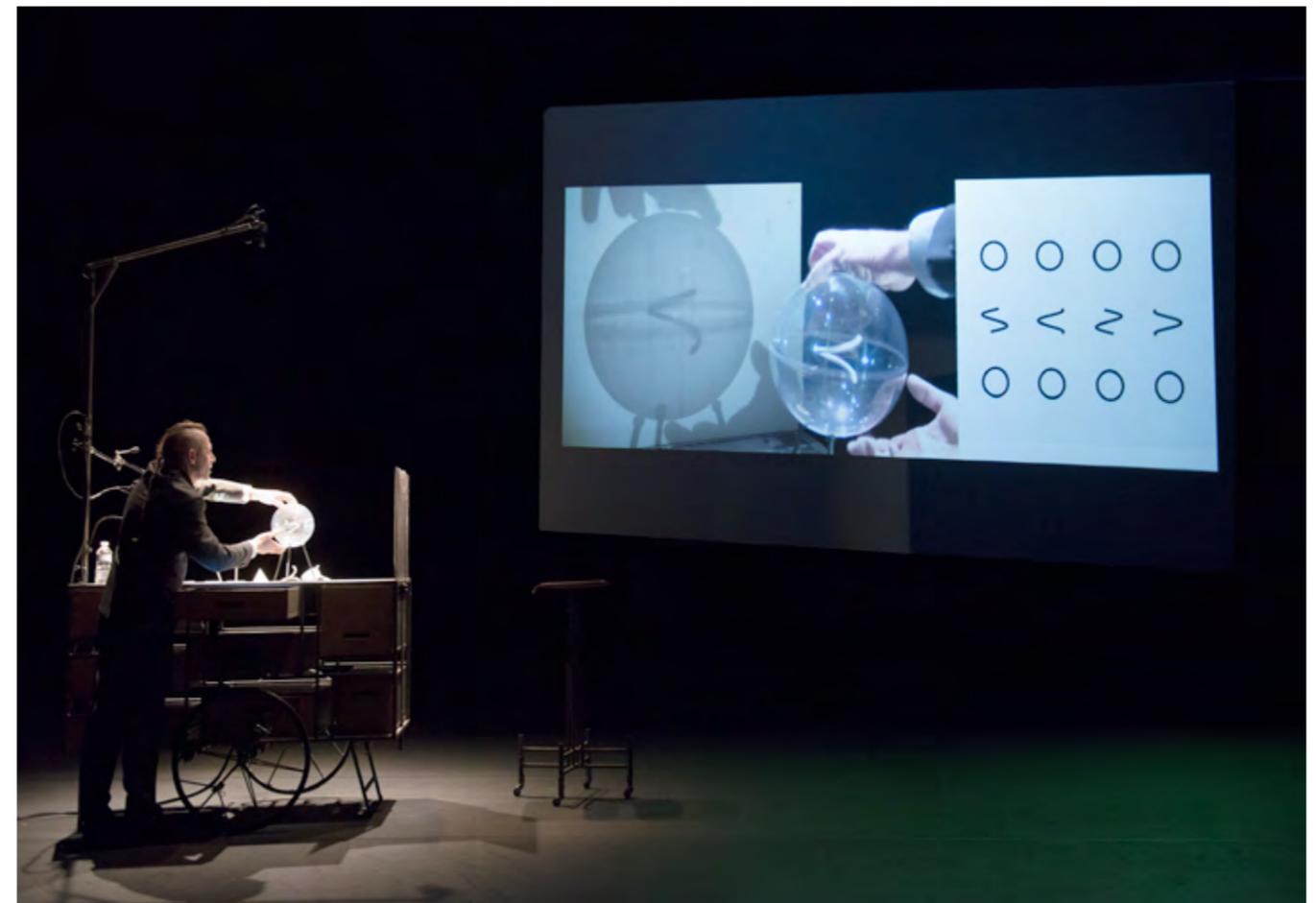
Créé pour le spectacle, un « établi mobile » a été construit dans la veine des chariots que l'on

peut voir à travers *Les Imaginographes**. Dans cet établi à multiples tiroirs, Johann Le Guillerm expérimente en direct ses observations autour du point. Filmées par deux caméras, celles-ci sont retransmises sur un écran, face au public.

D'autres images, elles aussi projetées, mais pré-filmées, viennent s'alterner au filmage en direct. Elles sont extraites de ses observations sur « les alphabets universels » : tous signes repérés dans la nature, l'architecture ou d'autres cultures. Ces signes qui forment un langage universel traversent toutes ses recherches. Ils sont comme le sous-texte d'une quête de formes de communication qui appartiendraient à tous, seraient accessibles à chacun.

Le Pas Grand Chose se joue dans un dispositif frontal. Les expériences menées à vue engagent la parole mais aussi la démonstration et le corps. À la fin de la conférence, l'établi se transforme en véhicule à locomotion inconnue.

* *Les Imaginographes* sont construits comme un parcours dans le laboratoire d'un chercheur. Un laboratoire dans lequel nous sommes invités à regarder, ressentir, toucher et réagir. L'exposition est organisée en différents pôles thématiques qui représentent les pistes de travail de l'artiste, chacune explorant la question du point de vue sur ce qu'on voit ou ce qu'on ne voit pas. Chaque pôle présente des outils*, objets interactifs que l'artiste a rendus accessibles pour que chacun puisse à travers la manipulation en faire l'expérience à son tour.



Elisabeth Carrecchio

Extraits de presse

Politis - Anaïs Heluin - 30/03/2017

Tentative pataphysique ludique, cette pièce est une introduction aux fondements d'une pensée indocile (...) les mots de Johann Le Guillerm sont en eux mêmes un événement En annonçant la sortie de son quasi mutisme, presque aussi fameux que ses objets et performances nourries par une curiosité tout terrain, l'artiste suscitait une attente qui témoigne de sa place dans le milieu du cirque (...)

Médiapart - Le Balagan - Jean-Pierre Thibaudat, 27/03/2017

De cet animal pensant formé au cirque, on connaissait les spectacles sur piste, les installations, les architectures. Avec « Le Pas Grand Chose », Johann Le Guillerm nous fait découvrir une autre face de son inventivité de savant ignorant en déployant une attraction aussi logique que loufoque. (...)

Le Figaro - Ariane Bavelier - 25 & 26/03/2017

(...) C'est décalé, insolite, génial, absurde, complètement imprévisible, mais construit avec une logique désarmante.

Le Monde - Fabienne Darge - 25/03/2017

(...) Johann Le Guillerm n'avait pas seulement étudié l'acrobatie, mais aussi le clown. Cette dimension burlesque, inexplorée jusque-là, éclate dans Le Pas grand chose : un burlesque à la Buster Keaton, impavide et lunaire, à l'équilibre aussi subtil que ceux auxquels il nous a habitués avec les performances physiques de Secret. (...)

Théâtre du Blog - Philippe Du Vignal - 13/03/2017

(...) Johann Le Guillerm, avec la manipulation de quelques objets, joue sans cesse avec le déséquilibre physique mais aussi mental, jusqu'au vertige de la pensée.

Mouvement.net - Emmanuelle Tonnerre - 13/03/2017

(...) Entre l'improbabilité des présupposés et la finesse jusqu'au boutiste des protocoles, se niche une part de génie hyperémotif.

Distribution

Conception, mise en scène

et interprétation Johann Le Guillerm

Régie lumière Flora Hecquet

Régie vidéo David Dubost

Création lumière Anne Dutoya

Création Musicale Alexandre Piques

Costume Anaïs Abel

Fabrication et construction Sylvain Ohl

Déco Alexandra Boucan

Production Cirque ici - Johann Le Guillerm

Coproduction 2 Pôles Cirque en Normandie - La Brèche à Cherbourg - Cirque-Théâtre d'Elbeuf / Agora - Pôle national des arts du cirque de Boulazac / Archaos - Pôle National des Arts du Cirque Méditerranée / Le Grand T - Théâtre de Loire Atlantique / Le Monfort Paris / Tandem scène nationale / Théâtre de l'Agora - scène nationale d'Evry et de l'Essonne / Les Treize Arches - scène conventionnée de Brive / Le Volcan - Scène nationale du Havre CREAC - La cité Cirque de Bègles.

Johann Le Guillerm a été accueilli en résidence d'écriture au Monastère de Saorge dans le cadre de l'opération « Monuments en mouvement » du Centre des monuments nationaux.

Résidences de création Théâtre de l'Agora - scène nationale d'Evry et de l'Essonne, Le Channel - scène nationale de Calais, 2 Pôles Cirque en Normandie - La Brèche à Cherbourg - Cirque-Théâtre d'Elbeuf, Comédie de Caen - CDN de Normandie.

Avec le soutien du Conseil département de l'Essonne.

La compagnie est subventionnée par le Ministère de la Culture (DGCA et DRAC Ile-de-France), la Région Ile-de-France, la Ville de Paris et l'Institut Français / Ville de Paris.

Cirque ici - Johann Le Guillerm est accueilli par la Mairie de Paris en résidence de recherche au Jardin d'Agronomie Tropicale (Direction de la Culture et Direction des Espaces Verts et de l'Environnement)

Le Pas Grand Chose est issu d'une recherche nommée « Attraction »

ATTRACTION est une utopie, l'affirmation que le monde peut être réélabéré par soi-même pour ne pas le subir mais mieux l'éprouver, le penser, le vivre. Cette reconstruction poétique s'écarte des chemins tracés pour créer de nouvelles alternatives en résistance radicale aux prêt-à-penser.

Théorie : Le monde est matière, il obéit à des lois physiques : flux, équilibres, énergies, espace-temps, gravitation, attraction... Johann Le Guillerm part de O, du chaos originel. Il cherche à comprendre comment s'y fixent les formes, s'y différencient les trajectoires, s'y organisent les flux et les forces pour réorganiser le regard posé sur notre environnement. Cette vision singulière mêle la poésie des paysages rêvés au pragmatisme de l'intuition et de l'expérience pour perturber nos certitudes.

Principes : Johann Le Guillerm s'affirme comme praticien de l'espace des points de vue. Une philosophie qui pense « le tour d'un sujet » au pied de la lettre : Le monde est ce qu'on en voit et ce qui nous est invisible. Pour l'appréhender entièrement, il faut admettre une vision qui prenne en compte la multiplicité des points de vue - même contraires - portés sur lui.

Le monde serait un volume dont on ne peut voir toutes les faces, la quête de Johann Le Guillerm est d'en découvrir chaque jour de nouveaux espaces.

Postulats : « Do it yourself » est son credo. Johann Le Guillerm mène ses expériences en laboratoire comme un scientifique mais avec les outils qu'il se crée. En autodidacte complet, il observe, expérimente les lois naturelles, classe ses observations en chantiers autonomes mais reliés. L'organisation est rhizomatique : acentrée, à points d'entrée et de sortie multiples. Les chantiers peuvent se ramifier, se transformer l'un l'autre, et parfois se traverser, sans ordre prédéterminé, ni hiérarchie. Une manière « nomade » de structurer les observations au sens où l'entendent Deleuze et Guattari « une forme de pensée qui suit une ligne de fuite et ne se laisse pas prendre dans les mailles des forces institutionnelles ».

Expérimentation : Dans son laboratoire, l'artiste expérimente ses hypothèses pour nourrir son paysage imaginaire lié à la physique, la génétique,

l'astronomie, la botanique... Il ne pense pas par postulats mais par analogies pour créer sa propre mathématique des formes de l'Univers, une mathématique d'intuition, fondée sur l'expérimentation. Ses connaissances s'appuient sur des raisonnements très personnels mais nés d'observations précises pour lesquelles il a élaboré des nomenclatures, véritables cartes d'identités des phénomènes observés en fonction de leurs formes, de leur identité phonique, graphique ou morphologique et de leur mouvement. Rebelle aux ordres établis, l'artiste invente son propre vocabulaire. Ses chantiers ont pour nom « Architextures », « Aalu », « Mantines », « L'Irréductible » pour se démarquer de postulats scientifiques repérés et affirmer ainsi la valeur singulière de son interprétation du réel.

Effets : Les expériences menées créent un champ de connaissances qui trouvent leur concrétisation dans des formes variées : objets, spectacles, sculptures, performances, numéros...

Ces « monstrations », fruit des recherches accumulées sont comme une mise à vue d'un paysage en perpétuelle évolution, obstinément élaboré depuis 17 ans.

Une recherche qui trouve se concrétise dans des formes variées :

- *L'Observatoire*, un laboratoire de recherche autour du point.
- *La Motte*, une planète à portée de vue.
- *Les Imaginographes*, des outils d'observation.
- *Les Architextures*, des sculptures autoportées.
- *La Transumante*, une performance architecturale.
- *Les Broglies & Les Entrelàs*, des poèmes graphiques.
- *Les Droliques*, des fleurs cinétiques aquatiques.
- *L'Aplanatarium*, un observatoire d'objets planants.
- *Les Imperceptibles*, des véhicules à vitesse et énergies imperceptibles.
- *Secret (temps 1 et temps 2)* un spectacle sous chapiteau.
- *Le Pas Grand Chose*, une tentative pataphysique ludique.
- *Encatation*, une expérience culinaire (création 2019).

Biographie

Artiste issu du cirque, Johann Le Guillerm iArtiste venu du cirque, Johann Le Guillerm intègre en 1985 la première promotion du Centre National des Arts du Cirque. Après avoir rencontré le cirque d'Archaos et participé à l'aventure de la Volière Dromesko, il co-fonde le Cirque O, l'aventure dure 2 ans. En 1994, il crée sa propre compagnie Cirque ici et un premier spectacle solo, *Où ça ?* qui tournera cinq ans à travers le monde. Il reçoit en 1996 le Grand Prix National du Cirque.

En 2001, il s'engage entièrement dans *Attraction*, vaste projet de recherche qui interroge l'équilibre, les formes, les points de vue, le mouvement et l'impermanence. Cette recherche se matérialise dans des formes variées : objets, spectacles, sculptures, performances... autant de formes qu'il y a de chantiers et de points de vue sur le monde.

Au nombre des facettes d'*Attraction* on trouve le spectacle sous chapiteau en perpétuelle évolution *Secret (temps 1 & 2)* (*Terces* lui succédera en 2020) *La Motte*, une planète à portée de vue, *Les Imaginographes* des outils d'observation, *Les Architextures*, sculptures de bois autoportées... Notamment programmées en 2004 et 2008 au Festival d'Avignon, ces créations ont aussi été vues en Amérique Latine, Europe, Océanie, Russie ...

Élargissant ses terrains de jeux, il crée en 2013, *La Déferlante* pour l'espace chapiteau de La Villette à Paris, première œuvre monumentale et pérenne de bois, qui déploie ses vagues ondulantes de 6 mètres de haut et de 100 mètres de long en bordure du canal de Saint Denis.

Il conçoit en 2014, une performance dans l'espace public, *La Transumante*, forme mobile en reconfiguration permanente composée de 150 carrelés de bois de trois mètres de long manipulés par dix constructeurs, présentée pour la première fois lors de la Nuit Blanche à Paris.

Il nous livre son point de vue sur sa recherche en menant ses expériences à vue dans la conférence pataphysique ludique *Le Pas Grand Chose*, créée en 2017. La même année il reçoit le grand Prix SACD qui récompense l'ensemble de son travail.

En 2018, dans le cadre d'*Attraction - Une saison avec Johann Le Guillerm* à Nantes; il crée deux nouvelles oeuvres : *L'Aplanatarium* et *Les Droliques*, premières œuvres collaboratives d'*Attraction* où le public est convié à réaliser ses propres prototypes.

Il s'associe avec Alexandre Gauthier, chef étoilé, pour créer en 2019 *Encatation* une expérience culinaire. Cette même année il crée sa deuxième œuvre pérenne, une nouvelle architecture, *Les Serpencils* à Villeurbanne pour le nouveau quartier de La Soie.

Les nombreuses facettes d'*Attraction* sont une invitation à imaginer des projets en collaboration avec plusieurs partenaires culturels à l'échelle d'une ville.

Johann Le Guillerm

Direction artistique

Johann Le Guillerm
contact@cirqueici.com

Communication

Aude Martino
00 33 (0)6 59 45 26 06
communication@cirqueici.com

Développement de projet et diffusion

Jeanne Sève
00 33 (0)6 28 13 12 05
diffusion@cirqueici.com

Médiation

Charlotte Dezès
00 33 (0)6 76 63 65 41
mediation@cirqueici.com

Administration

Claire Berdot
00 33 (0)1 39 76 88 65 - (0)6 17 31 33 03
administration@cirqueici.com

Coordination technique

Didier André
00 33 (0)6 82 66 16 29
technique@cirqueici.com

Régie générale

Anne Dutoya
00 33 (0)6 64 24 13 16
technique@cirqueici.com

Attachée de presse

Anne Lacombe - Zinc Production
00 33 (0)1 49 29 00 08
zinc.prod@wanadoo.fr

Siège social

Cirque ici - 26, Rue Pétrille - 75009 Paris

www.johannleguillerm.com